

MAYEUL BERETTA

LA CROIX INVISIBLE

**Avancer avec foi
quand le handicap
ne se voit pas !**



Mayeul Beretta

La Croix invisible

Avancer avec foi quand le handicap ne se voit pas !

© Mayeul Beretta, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9880-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dans Évangile de saint Matthieu 15, 29-31 : « ... les boiteux, les aveugles,
les muets, les estropiés... et il les guérit ».

Préface

« Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé » (Sagesse 11, 24).

Mayeul ! Créé également à l'image et à la ressemblance de Dieu, ce jeune de 24 ans est un vrai réceptacle de l'amour de Dieu !

Nous nous sommes rencontrés à la paroisse Immaculée Conception de Boulogne-Billancourt, dans le diocèse de Nanterre (France) en 2023, soit un an avant l'obtention de ma licence canonique en Théologie de la Liturgie et des Sacrements à l'Institut catholique de Paris où j'ai fait un séminaire sur la participation liturgique des personnes vivant avec handicap !

Mais lui ne savait pas que j'avais eu ce séminaire dans mon parcours de licence canonique !

J'étais son confesseur.

Nous nous voyions régulièrement pour la célébration du sacrement de réconciliation. Mais pas que !

J'étais aussi le prêtre modérateur des jeunes de la paroisse et accompagnateur du formidable groupe de jeunes fidèles paroissiens appelés « Jeunes fraternels » dont faisait partie notre brave Mayeul.

Nous avons donc eu des moments de partage...

Le 9 novembre 2025, à 15 h 58, heure de la Divine Miséricorde, Mayeul m'apprend une bonne nouvelle : il venait d'écrire son livre autobiographique !

J'avais accepté avec grande joie de rédiger sa préface. Mais j'avoue que je ne savais pas encore quoi dire.

Car témoigner de notre Mayeul, c'est « dire Dieu » qui se propose, se donne, s'incarne et s'emmanuelise, c'est-à-dire se fait concrètement encore aujourd'hui l'Emmanuel de notre temps.

Je consulte, certes, les amis de Mayeul, mais les idées foisonnent et s'entrechoquent à chaud, les mots pour le dire frissonnent, et on ne sait pas toujours ni le jour ni l'heure pour commencer à écrire ou dire le témoignage !

Et ce 12 décembre 2025, à 19 h 19, un autre message de Mayeul pour me rappeler sa demande de préface.

Onze minutes plus tard commençait la projection du film Sacré-Cœur.

C'est quand je sors de la salle de cinéma que mes idées se stabilisent, que mes mots se fixent plus sûrement et que je réponds enfin clairement à Mayeul à 21 h 52 : « Je te l'envoie demain soir ».

Et exactement le 13 décembre 2025, à 15 h 40, heure de la Divine Miséricorde, je commence à coucher par écrit cette préface du livre autobiographique de Mayeul.

À vrai dire, il me manquait donc le feu du Sacré-Cœur de Jésus pour préfacier ce beau livre de Mayeul où il nous témoigne comment Dieu nous aime follement tels que nous sommes et comment lui, Mayeul, s'est laissé embraser par le feu de l'amour du Sacré-Cœur de Jésus qui a fait de lui un jeune heureux dont personne ni rien ne saurait ravir la joie, la paix, l'amour de Dieu et du prochain.

Quand Mayeul professe souvent que la puissance de Dieu « donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12, 9), ce n'est pas une simple vue de

l'esprit, mais une réelle cristallisation de cette Parole de Dieu dans sa vie concrète.

En effet, comme beaucoup de personnes vivant avec handicap, Mayeul s'est aussi demandé : « Comment trouver sa place dans l'Église et dans le monde quand on avance avec un handicap ? ».

À travers cette belle œuvre autobiographique, on remarque la force d'âme de l'auteur, sa volonté à s'exprimer, son abnégation à vouloir faire et aller au-delà de son handicap, sa capacité à faire de son handicap une force plutôt qu'une faiblesse, ce qui lui a donné un parcours qu'on dirait plutôt normal comme tout jeune.

Il s'est bien intégré au sein de l'aumônerie de Boulogne-Billancourt ; il a su prendre sa place au sein du groupe « Jeunes fraternels » où il s'est vraiment senti heureux ; il a pu participer avec nous aux JMJ 2023 de Lisbonne, et même cette année encore au Jubilé des jeunes 2025 à Rome en cette année de l'Espérance, comme tout jeune, sans aucun souci.

Mayeul s'est laissé embrasser par le message d'amour inconditionnel du Christ, d'où dit-il souvent à ses amis : « Je sais qu'un jour Dieu m'aidera dans mes projets, et peut-être même me guérira. »

Ce qui nous dispose à dire aujourd'hui que Dieu l'a vraiment guéri en esprit et en vérité.

Car, courageux et fort de sa foi en Dieu, Mayeul ne s'est jamais senti différent des autres qui n'ont pas de handicap, il assume très bien son handicap.

C'est un garçon, osons le dire, normal et surtout très intelligent.

En lisant ce livre, je me suis rappelé deux textes bibliques que je m'appropriais souvent en regardant Mayeul chaque fois qu'il venait me voir !

Le texte de Saint Paul : « J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement... » (Philippiens 1, 6) et celui du Prophète Isaïe : « Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur, et je t'aime », nous assure Dieu par la bouche de son prophète (Isaïe 43, 4).

Pour terminer, je pense au frère Sylvain Detoc qui nous parle de « l'étrange politique de recrutement » de Dieu, dans son livre La Gloire des bons à rien.

Le frère dominicain dit : « Dieu veut arracher son peuple à la servitude de Pharaon et le conduire jusqu'en Terre promise ? Il engage un chef bègue et peu doué pour la politique : Moïse. »

Moïse pour chacun de nous, c'est peut-être aussi Mayeul aujourd'hui ! Belle et fructueuse lecture !

P. Ulrich TCHICAYA

Prêtre de l'archidiocèse de Pointe-Noire (République du Congo)

Isaïe 11, 1-9 - Le descendant de David - Marche dans la bible

Ce passage du prophète Isaïe, situé dans l'Ancien Testament, dépeint la vision messianique d'un futur juste et pacifique, centré sur la figure d'un descendant du roi David. Il annonce l'avènement d'un chef idéal, doté de l'esprit de Dieu, qui établira un règne de justice et de droiture pour tous, en particulier pour les plus vulnérables de la société.

L'extrait commence par une description frappante des qualités de ce souverain attendu :

« Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. »

Cette affirmation est fondamentale et marque une rupture avec les pratiques humaines habituelles. Le jugement de ce descendant de David ne sera pas superficiel, fondé sur ce qui est visible, sur la position sociale, la richesse ou les préjugés. Il ne se laissera pas non plus influencer par les bruits de couloir, les calomnies ou les témoignages non vérifiés. Son discernement sera intérieur, inspiré par la sagesse et l'intelligence que l'Esprit de Dieu lui confère (comme le précisent les versets précédents, souvent cités, qui mentionnent l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel).

« Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. »

Le cœur de sa mission est révélé ici : la protection et la défense des « petits » et des « humbles ». Ces termes désignent les pauvres, les opprimés, ceux qui n'ont ni pouvoir ni voix pour se défendre. Le jugement messianique est un jugement de *justice* (en hébreu, *mishpat*), c'est-à-dire une restauration de l'ordre moral et social, garantissant l'équité pour ceux que le système a marginalisés. La *droiture* (*tsedeq*) avec laquelle il se prononce est une assurance que ses décisions seront

irréprochables et conformes à la volonté divine.

Le texte continue, annonçant l'impact radical de ce règne : la justice ne sera pas seulement rendue, mais elle sera un instrument de transformation. Le méchant sera terrassé par la simple parole de ce juste roi, soulignant que son autorité n'aura pas besoin de violence physique pour s'imposer, mais de la puissance de la vérité et de la droiture.

L'apogée de cette prophétie est la célèbre description de la paix universelle : le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau paîtront ensemble sous la conduite d'un petit enfant. Cette imagerie forte symbolise la réconciliation totale des contraires, la fin de la violence prédatrice et l'établissement d'une harmonie parfaite, non seulement entre les hommes, mais dans toute la création. La connaissance de Dieu inondera la terre comme les eaux couvrent la mer, assurant que cette paix sera fondée sur une compréhension profonde et partagée de la volonté divine.

En résumé, Isaïe 11, 1-9 est un pilier de l'espérance messianique, annonçant un règne où la justice ne se fie pas aux apparences ni aux rumeurs, mais prend systématiquement la défense des humbles, instaurant une ère de paix cosmique basée sur la connaissance de Dieu.